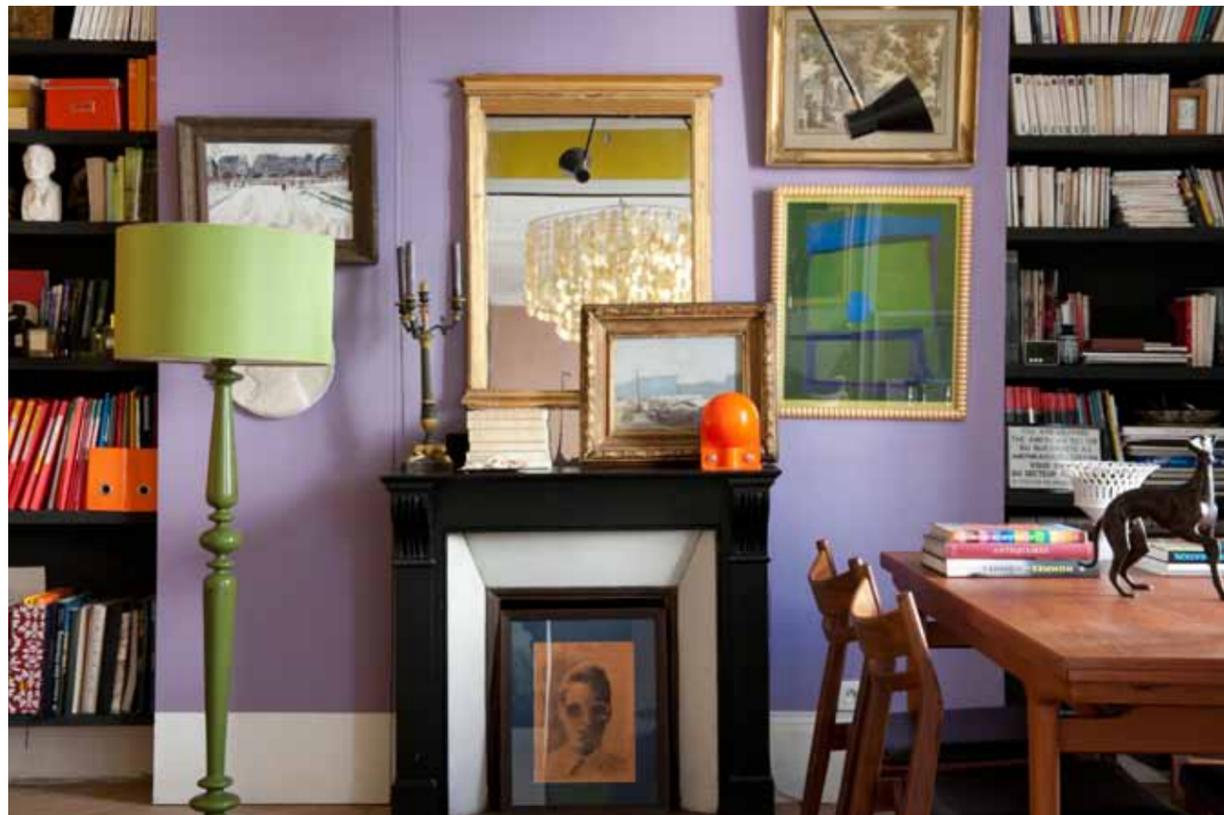


Entre récup', chine et création, l'agent immobilier s'est approprié un appartement qui faisait peur aux acquéreurs... lui offrant une architecture conviviale et haute en couleurs pour mieux structurer les nouveaux espaces.

Par Sophie Maillot-Juillet • Photos Valérie Broquisse



La vie en rétrocolor

de CHRISTIAN LALOUX

Situé dans le quartier cosmopolite de la « petite Turquie », dans le 10^e arrondissement, cet appartement typiquement parisien a subi un sérieux lifting. Et pour cause : Christian, jeune nantais « monté » pour créer en 2006 « à demeure », possède deux agences immobilières qui, en plus des services habituellement proposés, font du home staging et du relooking d'appartement. Et quitte à convaincre les clients, autant le faire avec le sien. Christian ne s'est donc pas découragé devant le chantier, titanesque, de sa future demeure ! Contrairement aux nombreux visiteurs

qui avaient reculé devant l'ampleur de la tâche – plomberie, électricité, parquet et redistribution complète des pièces –, lui a immédiatement flairé le potentiel. En abattant seulement deux cloisons, il a pu créer une triple réception avec quatre belles fenêtres de façade. Et comme l'appartement était dans un état critique, seules les moulures et « pâtisseries » ont été conservées. Le parquet de chêne en point de Hongrie a été posé dans les règles de l'art et la déclivité du sol, liée à un affaissement de l'immeuble, a tout bonnement disparu. Le plan de l'appartement a lui aussi été revu. Les petites pièces ont été ouvertes pour n'en



Mélange de meubles vintage au milieu d'un décor classique peint par Christian Laloux. Table tulipe de Knoll, vases Les Héritiers.





former qu'une grande, avec la possibilité, grâce aux portes à galandage de la salle à manger, de recréer un espace plus intime. L'entrée aveugle a été rendue à la lumière grâce à une verrière en métal fabriquée sur mesure, dont la clarté profite également à la cuisine. Christian, passionné de peinture, a lui-même mis un bon coup de pinceau en créant la fresque en grisaille inspirée du papier peint L'Hindoustan de Zuber, puis il a ravivé les murs en privilégiant des coloris à la fois raffinés et doux. Comblé, il ne regrette pas d'avoir fonctionné au coup de cœur. Il aime à dire d'ailleurs qu'il agit souvent pour ses clients comme une sorte d'agence matrimoniale : l'alchimie entre un lieu et une personne est de l'ordre de l'émotionnel, rarement cartésienne. ■

www.a-demeure.com

Côté salon les coloris gris, rose indien et parme font bon ménage avec le luminaire créé par Christian. Au sol le tapis Ikea crée un lien avec tout le mobilier. Petit guéridon M. Pokora pour Exsud.

Même le jaune d'or à trouvé sa place, temporisé par le mobilier scandinave chiné aux puces, luminaire noir créé par Christian.



Un vent *bristish* souffle sur la maison d'Abigail Ahern... et bientôt sur la nôtre

Comme Abigail, on bouscule les codes de la salle de bains classique avec un lustre en fil de fer et perles de verre, création Marie Christophe (prix sur demande).

Pour donner du style à son salon ou rompre avec l'uniformité, on opte pour un fauteuil d'inspiration 50's en velours, Robin du Lac, 998 €.

On préfère à l'halogène la personnalité d'un lampadaire 50's réédité, Greta Grossmann pour Home Autour du Monde, 655 €.

On remplace les tableaux par des miroirs de sorcière (et qu'on accumule, pourquoi pas ?), surtout dans les petites pièces, Blanc d'Ivoire, 95 €.

On égaie chaque pièce avec des fleurs artificielles comme avec cette boule d'orchidées à suspendre ou à poser, Hervé Gambis, 129 €.

On joue la surprise avec un trophée tête de cerf en rotin, Le Cèdre Rouge, 115 €.

On contraste une pièce trop design avec le buste de Marie-Antoinette en bougie, Cire Trudon, 70 €.

